

OUEST FRANCE  
Edition de Saint Malo 10 avril 2020

## LE COVID 19 TUE LE FESTIVAL ETONNANTS VOYAGEURS

Chers malouines, malouins, et amis des livres.  
C'est avec un profond chagrin que je vous annonce l'annulation de notre festival emblématique.  
Nous n'avons pas le choix.

Comme les mots me manquent, je laisse la parole à Adrien, qui avait été sélectionné pour faire partie du jury « jeune. » Je vous livre son mail, tel quel.

Creil, 10 avril 2020

Cher monsieur le Bris,

Vous devez être déçu. Moi aussi. Je suis écoeuré.

Pour une fois que je lisais autre chose que des mangas, que je me coltinai des gros pavés sans illustrations, et tout ça pour rien ! Je suis vert !

C'est notre prof de français qui nous avait motivés pour Saint Malo.

Vous savez pourquoi j'avais accepté le challenge ?

C'est à cause du deal passé avec mes parents. Si j'étais sélectionné pour votre festival, ils m'offriraient le scooter de mes rêves.

Alors j'ai bouffé du papier, des pages et des pages, au lieu d'être sur whatsapp. Au début, je ne comprenais pas grand chose, ça me gonflait, mais je voulais mon scooter, alors je me suis accroché.

Et puis, je suis tombé sur un bouquin écrit par une gonzesse qui parlait des ados. Au début, je me suis dit, elle fait mine de nous comprendre, mais ça doit être du toc. Une démagog, quoi ! Mais ce qui est space, c'est que j'ai dévoré ce livre toute la nuit. Elle parlait de moi, de mes complexes, de mes échecs avec les filles et au lycée. Elle est forte, que je me suis dit.

Du coup, j'ai enchaîné sur le deuxième bouquin, un type qui parle de sa banlieue pourrie, de ses parents qui s'engueulent et qui s'en sort grâce à un prof. Respect, mec.

J'ai enfilé tous les livres. Mes potes de Whatsapp me traitaient de bouffon, d'intello, mais je m'en fichais, alors qu'avant j'étais tout le temps dessus. C'est ouf, hein ?

Et puis, j'ai lu un roman d'aventure. Un homme part vivre seul dans une forêt russe. Quel mec, je me suis dit. Moi qui ne connais que les barres de Creil, ça m'a fait rêver.

La chose la plus space, c'est que, plus je lisais, plus je kiffais. J'avais même oublié cette histoire de scooter.

Mes vieux me regardaient à présent bizarrement, comme un animal étrange. Faut dire que je leur parlais aux repas, que je leur racontais mes livres, avec mes mots à moi. Je voyais enfin de l'admiration dans leurs yeux. Du coup, je me redressais, je me sentais moins moche, moins mou.

Quand j'ai reçu votre mail m'annonçant que j'avais été sélectionné, on a fêté ça avec des bulles, à la maison. Même ma peste de petite sœur me regardait comme si j'étais une star. J'étais sur un petit nuage, tout ça, grâce à vous.

Je me voyais déjà au Palais du Grand Large, face au Sillon. J'avais vu tout ça sur Internet. C'est vachement beau.

Et puis, cette connerie de virus a tout gâché. Pas de festival cette année. Pour une fois que je me motivais ! Pas juste, pas juste.

Dépité, je me suis vautré sur le canapé pendant deux jours, et je me suis remis sur tous mes réseaux sociaux, mais je kiffais moins. Je ne savais plus trop quoi dire à mes amis virtuels et ils me trouvaient chiant.

Alors, j'ai décidé de vous écrire, monsieur Le Bris. J'aimerais bien que mon mail soit publié dans

le journal local, Ouest-France, je crois.

Depuis quelques jours, quand je vais me coucher, je prends un livre et je kiffe à mort. C'est ouf, hein ?

Amitiés de Creil.

Adrien.

Chers malouines, malouins et amis des livres, ce texte à l'état brut vous touchera sûrement autant qu'il m'a touché. Festival annulé, mais un lecteur de gagné. Merci Adrien.

Prenez soin de vous et des autres, et lisez, lisez, car lire tue l'ignorance et les préjugés.

A bientôt.

Michel Le Bris.